

Extrait du Projet 22

<http://www.projet22.com/livres-et-films/critiques-de-livres/article/paul-auster-et-les-coincidences.html>

Paul Auster et les coïncidences

- Livres et films - Critiques de livres -



Date de mise en ligne : samedi 3 août 2013

Description :

Coïncidence en littérature... L'histoire d'un homme qui retrouve son père...

Projet 22

Je suis tombé sur un petit livre étrange, *le Carnet rouge* de l'écrivain Paul Auster (*la Tri-logie New Yor-kaise, Vertigo, l'Art de la faim, l'Invention de la solitude, Chronique d'hiver...*). Entre journal intime et journal d'écrivain, la 4 de couverture m'a tout de suite intrigué :

Le carnet rouge existe bel et bien. Depuis des années, Paul Auster y consigne des évènements bizarres, coïn-ci-dences, étran-gets et autres invrai-sem-blances dont il fut un jour victime, confident ou témoin. En anecdotes de quelques pages, parfois seulement de quelques para-graphes, on peut y lire treize nou-velles archi brèves où il se révèle un col-lec-tionneur pas-sionné (et un rien inquiet) des bons et mauvais tours que lui a réservés la réalité. Ce flo-ri-lège, Paul Auster le désigne volon-tiers comme son " art poé-tique sans théorie ". Et à la vérité, on y entend avec une netteté par-faite la fameuse " musique du hasard ". Voici donc, à tirage limité, réservé aux connais-seurs, un authen-tique carnet qui est aussi une fas-ci-nante miniature de l'univers austérien.



Un exemple de coïncidence ? Feuilletons un peu ce livre...

Dans un passage, il nous raconte l'histoire d'un ami à Paris. L'histoire se passe dans les années 90. De visite chez un ami et sa fille, il voit un minitel et rentre à tout hasard l'adresse de son père qu'il n'a pas vu depuis qu'il était tout petit. Il apprend que son père vit à Lyon. Il prend l'adresse et lui écrit une lettre, un peu pru-dente, car sa mère lui avait expliqué que son père était un homme abo-mi-nable qui les avait aban-donnés. Il en parle à une amie psy-cha-na-lyste qui lu demande quel âge avec la fille de son amie :

- 3 ans et demi
- Je peux me tromper, mais c'est sans doute l'âge à laquelle ton père est parti.

Il reçoit une lettre de son père plutôt encou-ra-geante. Qui plus est, cette lettre lui arrive le jour de son anni-ver-saire ! Ils conti-nuent leur dis-cussion par courrier interposé plu-sieurs semaines. Fina-lement, ils s'appellent et pré-voient de se voir pro-chai-nement. Le fils doit aller voir son père à Lyon. Or, la veille du départ, il reçoit un appel de la nou-velle femme de son père : il est décédé dans la nuit. L'homme accuse le coup. Il des-cendra ensuite à Lyon pour dis-cuter avec elle.



Il apprendra ainsi que, selon son père, c'était sa mère qui était partie avec lui à 3 ans et demi, comme l'avait deviné la psy-cha-na-lyste. Une toute autre version des faits qui le per-turbe pro-fon-dément. Nou-velle coïn-ci-dence : son père a eu une crise car-diaque le jour où son fils avait envoyé la pre-mière lettre à la Poste. On ne peut pas imputer de cause à effet puisqu'il ne l'avait pas encore reçu. Il était à l'hôpital quand il avait reçu sa lettre. La deuxième crise fut fatale.



Paul Auster et sa femme Siri Hustvedt

Etrange enchaî-nement d'événements où apparaît une double coïn-ci-dence (la pre-mière lettre et la crise car-diaque ; la réponse et le jour de l'anniversaire) et une cer-taine ironie de l'histoire. Par ailleurs, l'homme aurait-il entre-prise d'écrire à son père avant sa mort s'il n'était pas allé chez un ami pos-sédant un minitel et une fille de 3 ans et demi ? N'est-ce pas une troi-sième coïncidence ?

Le monde est étrange, vous ne trouvez pas ?